LA BATTERIE

Histoire, installation et réglage



Animal le célèbre batteur fou du Muppet Show

L'histoire de la batterie

Préambule

La batterie a vu le jour au début du siècle. Les principaux éléments qui la composent (grosse caisse, caisse claire, cymbales,...) existaient déjà au sein des orchestres classiques et des fanfares militaires. L'apparition de la batterie est directement liée à la naissance du jazz, ainsi qu'aux différentes évolutions technologiques du début du siècle. "La batterie de jazz est l'héritière d'un passé ancestral où peau, bois et métal re-vêtent une perspective symbolique en rap-port avec toutes les religions du monde. Elle porte aussi le poids des souffrances d'un peuple - le peuple noir - martyrisé pendant des générations et des générations. Alors que ses composantes sont, à sa naissance, d'origine étrangère - la grosse caisse et la caisse claire proviennent d'Europe, les cymbales de Turquie et de Chine, les toms de Chine, d'Afrique et des indiens d'Amérique - son assemblage même est un phénomène typiquement américain. Le regroupement de ses instruments en un seul a été le fait de musiciens-tambours inconnus - les premiers batteurs - qui jouaient dans les bars, les fêtes foraines, les cirques, les salles de danse et les théâtres, au cours des années 1890." Georges Paczinsky - "Une histoire de la batterie jazz" (Editions Outre Me-sure)

1900 - 1910

Aux Etats-Unis, à cette époque, les orchestres jouent avec 3 percussionnistes (un pour la caisse claire, l'autre à la grosse caisse et le dernier aux différents effets tels que cymbales, wood-blocks,...) ou seulement 2 dans les fanfares.

L'invention du pied de caisse claire et sur-tout de la pédale de grosse caisse (commercialisé en 1910 par Ludwig, succès immédiat) permet d'assembler les différents éléments. L'avènement du Rag Time et le besoin de musiques de danses dans les cafés, sur les "riverboats" et ailleurs, contribuent au succès de cet assemblage. Un seul batteur peut faire le boulot de 3. La batterie est née mais ne ressemble pas encore aux modèles d'aujourd'hui. Les peaux sont animales, la grosse caisse est très haute avec pleins de petits accessoires des-sus (cloches, wood-blocks, petite cymbale suspendue,...), il y a un seul tom pré-accordé appelé "Chinese Tom Tom" avec 2 peaux directement "punaisées" sur le fût. A cette époque, le rôle du batteur est de fournir un soutien rythmique pour "fanfares jazzifiées". Le style musical est très voisin de celui des marches militaires, le batteur utilisant les rudiments du tambour classique mais avec un phrasé différent, directement inspiré des orchestres de parades (léger swing, roulements "écrasés" moins rigides, syncopes et accents ailleurs que sur le 1er temps).

Les années 20 et après

Durant cette période, les constructeurs de matériel se développent et proposent des améliorations technologiques dont les premiers toms accordables (qui n'ont aucun succès au début), une table d'accessoires qui se fixe sur la grosse caisse, les premiers balais (au départ pour jouer moins fort dans les endroits fermés) et surtout l'ancêtre de la pédale charleston actuelle (qu'on appelle "Low Boy" ou "Sock Cymbal"). En ce temps là, la musique de Jazz est faite pour danser. Le batteur est cantonné dans le rôle de gardien du

tempo et marque tous les temps à la grosse caisse (qui souvent remplace la basse). A noter qu'on n'utilise toujours pas de cymbales "Ride" pour jouer le rythme. A la fin des années 20, le seul moyen pour un batteur d'attirer l'attention est de profiter soit de l'introduction d'un morceau, soit du point d'orgue final pour placer un roulement époustouflant. Heureusement, ces années voient l'émergence des premiers batteurs virtuoses comme Baby Dodds (il est le premier à jouer des solos de batterie) puis Zutty Singleton (un spécialiste de l'utilisation des couleurs).

Des années 30 aux années 50

Les années 30 voient une augmentation de la "demande de musique" (de danse principalement). Les clubs se multiplient entraînant la prolifération d'orchestres dont beaucoup de "big bands". Face aux besoins des batteurs, les fabricants améliorent la qualité du matériel tout en affinant certaines inventions des années 20. La pédale charleston devient véritablement opérationnelle, ce qui change la sonorité de l'instrument et surtout la manière d'accompagner la musique. De même, l'apparition des pieds de cymbales (dont certains montés sur la grosse caisse) annonce l'avènement de la cymbale "Ride". Petit à petit, parallèlement au succès des big bands "Swing" et à l'apparition du jazz "Be Bop", le rythme d'accompagnement se transpose de la grosse caisse vers les cymbales, permettant ainsi au batteur d'exprimer sa créativité sur les autres éléments de son instrument.

Les toms avec peaux accordables s'imposent définitivement et les toms basses sur pieds (inventés par le constructeur Slingerland) font une apparition remarquée. Certains sont munis d'une pédale pour modifier la tension de la peau. Le succès de certains morceaux comme "Sing Sing Sing" (orchestre de Benny Goodman - 1937) avec Gene Krupa aux baguettes contribuent à faire évoluer l'image du batteur qui devient un des membres solistes de l'orchestre à part entière. Par la même occasion, le set de Gene Krupa devient une sorte de standard. Les fabricants commencent à proposer des batteries complètes qui ressemblent vraiment à ce qu'on trouve aujourd'hui (instaurant des normes pour le diamètre des fûts encore en vigueur de nos jours). Plusieurs batteurs marquent cette période. Sydney Catlet est l'un des premiers à amorcer un début de transition vers la batterie moderne en alliant swing, technique et solos spectaculaires (c'était un jongleur hors pair!). Vient ensuite "Papa" Jo Jones qui "démilitarise" la batterie au profit d'un jeu plus mélodique avec interaction avec le soliste. On dit même qu'il est le premier à jouer le "chabada" au charleston et à utiliser la cymbale "Ride". Difficile d'évoguer la période Be Bop sans mentionner Kenny Clarke. En supprimant les 4 temps joués à la grosse caisse et en introduisant la syncope, son style contribue à faire évoluer le jazz, de la musique de danse à la musique de concert. Il est également un grand virtuose des balais.

Les années 50 et 60

L'invention majeure de cette période est l'invention des peaux de batterie synthétiques (commercialisées pour la première fois en 1957 par Remo), soulageant ainsi toute une génération de batteurs du dur labeur de l'accordage des peaux animales. Le fabricant Rogers propose en 1959 le premier système d'attache de toms vraiment articulé (fixé sur la grosse caisse).

L'apparition du Rock'n'roll associée au développement des médias (disgues, TV...) et du "show business" propulsent les instrumentistes sur le devant de la scène. Le succès de groupes tels que les Beatles (avec Ringo Star) popularisent encore plus l'instrument auprès des jeunes générations. Les fabricants en profitent pour proposer toute une gamme de produits (de la batte-rie pour débutant aux modèles haut de gamme) Le jeu de plus en plus puissant des batteurs "rock" contribue à l'amélioration de la fiabilité et solidité du matériel. Pour faire face à la demande de musiques enregistrées, une nouvelle catégorie de batteurs prolifère : Le batteur de studio. Les années 60 voient l'apparition des premières stars de la batterie rock dont Keith Moon (des Who) et surtout John Bonham de (Led Zeppelin). Même si on peut encore écouter l'influence de la batterie jazz dans les premiers groupes de rock (par exemple la musique d'Elvis à ses débuts), progressivement chaque style de musique (rock, rythm'n'blues, jazz,...) engendre une spécialisation du jeu des batteurs. Bien qu'étant de moins en moins médiatisé, le jazz révèle une nouvelle catégorie de musiciens qui repoussent les limites de l'instrument. A noter Buddy Rich ("show-man" extraordinaire, peut-être le plus grand technicien de la batterie), Elvin Jones (dont le jeu puissant est un accompagnement interactif en forme de solo perpétuel), Tony Williams (virtuose au son imposant, son style et sa musique vont faire la jonction entre les années 60 et 70).

Des années 70 à nos jours

Le développement du côté spectaculaire de certains groupes a pour conséquence d'augmenter le nombre de cymbales et de toms sur l'instrument. La double attache pour toms sur la grosse caisse devient un standard de fait. Les autres systèmes d'attache et les pieds de cymbales sont de plus en plus solides et massifs. A partir des années 80, les fabricants proposent différentes profondeurs de fûts. A noter l'invention du système Rims (qui permet de fixer les différents toms sans faire de trous dans les fûts) et des racks (qui supportent tout le système d'attaches).

Les années 70 voient l'émergence des fabricants japonais (Pearl, Tama, Yamaha,...) qui vont devenir des acteurs majeurs du marché, bousculant les marques américaines traditionnelles (Gretsch, Ludwig, Rogers,...) et les quelques européens qui s'accrochent (Sonor, Capelle,...). L'invention majeure de cette période est l'apparition des premiers toms synthétiseurs (dont le fameux Synare en 1978), préfigurant l'émergence des batteries électroniques, boites à rythmes, sons numérisés et autres rythmes "samplés" dans le monde de la batterie actuelle. De nombreux musiciens marquent le début de cette période, le style "Jazz Rock Fusion" révélant une nouvelle race de batteurs virtuoses annonçant les Vinnie Colaiuta, Dave Weckl et Dennis Chambers d'aujourd'hui. A noter Jack Dejohnette (musicien à part, improvisateur au jeu indépendant et sans contrainte), Billy Cobham (technicien hors pair au jeu imposant), Steve Gadd (dont le phrasé et le son unique mélangent les styles de la batterie jazz, studio et rythm'n'blues).

Présentation succincte de l'instrument

Les différents éléments d'une batterie standard



La grosse caisse

Jouée avec la pédale par le pied droit, la grosse caisse joue un rôle pré-pondérant dans la construction des rythmes en combinaison avec la caisse claire.

La caisse claire

Jouée avec des baguettes sur la peau de frappe, le son "tambour" est obtenu grâce au timbre (plusieurs fils de métal parallèles) plaqués contre la peau de dessous (dites peau de résonance).

Les cymbales "charleston"

Elles peuvent être jouées soit au pied gauche avec la pédale charleston en accompagnement du rythme, soit avec des baguettes en combinaison avec la caisse claire et la grosse caisse (la pédale servant alors à moduler la résonance des cymbales).

La cymbale "Ride"

Jouée avec la main droite, elle sert principalement à jouer les rythmes en combinaison avec la grosse caisse et la caisse claire.

La cymbale "Crash"

Elle est jouée pour ponctuer les différentes parties d'un morceau musical souvent en même temps que la grosse caisse (ou la caisse claire). On utilise souvent plu-sieurs "Crash" en combinaison avec d'autres cymbales à effets (ex : cymbales chinoises, petites cymbales "Splash", etc...)

Les toms alto et médium

Fixés sur la grosse caisse à l'aide d'une attache, ils sont utilisés (en combinaison avec le tom basse et les autres éléments) comme apport mélodique aux différents rythmes et à l'intérieur de figures rythmiques qui annonce la fin d'une partie à l'intérieur d'un morceau de musique.

Le tom basse

Posé sur trois pieds, c'est le son le plus grave de tous les toms. On le joue souvent à la suite des autres toms (lors d'une "descente de toms").





Installer une batterie

Préambule

Installer une batterie correctement peut être un exercice difficile. Le but de ce guide est de montrer l'assemblage, étape par étape, et d'introduire quelques idées qui vont te faire gagner du temps et te faciliter la vie lors des montages et démontages. Je vais présenter un montage "standard". Je recommande d'essayer cette position pendant plusieurs semaines pour t'habituer. Ne changes pas quelque chose tous les jours, car tu vas vite te retrouver avec une batterie difficile à jouer.

Une batterie standard (tailles en pouces)

Grosse caisse de 22 x 16 Caisse claire de 14 x 5 Tom alto de 12 x 10 Tom medium de 13 x 11 Tom basse de 16 x 16

Une batterie fusion

Grosse caisse de 20 x 16
Caisse claire de 14 x 5
Tom alto de 10 x 8
Tom medium de 12 x 10
Tom basse suspendu de 14 x 12

Ces deux batteries sont équipées d'un jeu d'accessoires : une pédale de grosse caisse, une pédale de charleston, un pied de caisse claire, un pied de cymbale (parfois deux ou trois), les pieds de tom basse, les bras de toms et parfois un siège. Les cymbales sont en option.

Pour m'éviter des corvées et gagner du temps, je ne démonte que le strict minimum. Si je peux ranger le pied de caisse claire en ne pliant que le panier et le trépied, je ne plie *que* le panier et le trépied. Je ne démonte *rien* de plus ! Quand je remonte ma batterie, je ressors le pied de caisse claire, j'ouvre le panier et le trépied, et c'est prêt ! Si je peux ranger mon pied de cymbale à 3 étages en n'enlevant que le dernier étage, je n'enlève que le dernier étage, et rien de plus ! Idem pour les bras de toms, perchettes, etc. etc.

Il est important d'avoir un encombrement au sol réduit. Inutile d'ouvrir les trépieds en grand. Ils ne seront pas plus stables pour autant, et présenteront des problèmes d'emplacement. 55 cm/22 pouces de diamètre d'ouverture est suffisant. Pour obtenir une stabilité maximale, il suffit d'orienter un pied du trépied dans le sens du poids.

Etant droitier, je range tous les papillons sur le côté droit, bien alignés et bien accessibles. Quand j'ai un petit tâtonnement à faire avec mes réglages, tout tombe naturellement sous ma main.

N.B. Toutes les indications de position: devant, derrière, gauche et droite, sont données du point de vue du batteur assis derrière sa batterie. Les indications de position, hauteur, angle et emplacement ne sont pas gravés en pierre et ne représentent que mon approche personnelle. Il n'y a pas de règles strictes concernant les dispositions des différents éléments, cela dépend de la morphologie du batteur et ses goûts pour la disposition, le tout est d'être à l'aise.

Le tapis

Un tapis de batterie est primordial pour bien des raisons ; il empêche les différents éléments d'avancer pendant le jeu, d'éviter des dommages au sol, de voir instantanément la taille de l'occupation du sol lors des déplacements et, avec l'aide des markers scotchés sur le tapis, de gagner du temps en plaçant précisément et rapidement tous tes pieds.

Commence par trouver un carré de tapis ou de la moquette de 2m². Tu peux trouver de la moquette bouclée à bas prix dans des hypermarchés de bricolage ou de décoration de maison. Evite les couleurs criardes ou trop salissantes, la noire étant le plus approprié pour la scène.

Le siège

Accessoire composé d'un trépied et une embase de siège.





Un bon siège et une bonne assise sont capitaux pour bien jouer la batterie. Tu peux être assise pendant de longues heures, donc autant privilégier un confort maximal! Il faut une assise avec le dos bien droit sur le devant du siège. Ceci va libérer tes cuisses, et le jeu aux pédales va s'en ressentir.

Centralise le siège sur un côté du tapis. Règle la hauteur pour trouver une assise naturelle. La position idéale est d'avoir deux angles droits, le 1ère entre le dos et les cuisses, et le 2ème entre les cuisses et les avant jambes. Poses les pieds à plat et bien parallèles, sans qu'un pied soit plus avancé par apport à l'autre. Prends de la craie blanche et trace autour des pieds pour marquer leur position. J'insiste bien sur le fait que les cuisses doivent être parallèles avec le sol. Tu peux modifier cette position un peu pour s'asseoir *légèrement* plus haut ou *légèrement* plus bas, mais il faut surtout **éviter les extrêmes !**

Installer une batterie

Je recommande d'orienter le trépied du siège pour qu'il n'y ait qu'un seul pied dirigé vers l'arrière. Ceci va t'empêcher de prendre la mauvaise habitude de te pencher sur le siège pendant le jeu. A aucun moment les pieds du trépied ne doivent décoller du sol, car ça veut dire que tu en en train de pousser sur le sol avec tes pieds, et donc de mettre de la tension dans tes jambes, ce qui est très nuisible pour le jeu. Il faut à tout moment une assise la plus naturelle et le plus relax possible.

La grosse caisse

Accessoire composé de 2 pieds, 1 à 2 bras de toms et de la pédale.





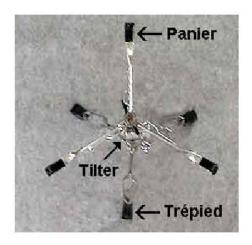
Place la grosse caisse, avec la peau de frappe centrée devant la marque du pied droit (les gauchers inverseront). Incline les pieds de grosse caisse vers l'avant (certaines batteries bas de gamme n'ont pas cette possibilité). Règle la longueur des deux pieds pour que le cercle du côté résonance soit surélevé de 2 à 4 cm du sol, ceci favorise la projection du son. Vérifie que les deux pieds ont **exactement** la même longueur. Ainsi, les bras de toms seront bien verticaux, et pas penchés d'un côté ou de l'autre.

La plupart des pieds de grosse caisse sont pourvus de pics antidérapants. Si c'est le cas, desserre le contre écrou en acier, et tourne le patin en caoutchouc pour faire apparaître les pics. Ensuite, resserre le contre écrou contre le patin. Attention, ces pics ne doivent être utilisés que sur un tapis.

Assemble la pédale de grosse caisse en insérant les deux tiges de la semelle dans les parties réceptrices située sur le socle. Certains cercles de grosse caisse ont des cales en caoutchouc ou d'encoches pour consolider la fixation de la pédale. Surélève la grosse caisse du côté frappe, et glisse la mâchoire de la pédale sur le cercle au niveau de la cale. Sois sûr que la pédale est bien à plat sur le sol. Attache la pédale en serrant le papillon situé en dessous de la semelle. Règle la hauteur de la batte pour qu'elle frappe en plein centre de la peau et le ressort pour qu'il ne soit ni trop tendu, ni trop détendu. Si la pédale est équipée de pics antidérapants, tourne celles-ci pour les faire ressortir.

Pied de caisse claire

Accessoire composé d'un trépied et d'un panier.





Ecarte le trépied pour faire une ouverture d'environ 35 cm/14 pouces de diamètre. Place le trépied avec deux pieds vers le devant, entre les pédales de grosse caisse et charleston, l'autre orienté vers le siège. Ceci accroîtra la stabilité, car une fois l'installation terminée, il y aura un pied en dessous du centre de gravité.

Insère le tube du panier à mi-hauteur dans le trépied. Tourne le panier pour que le tilter (rotule crantée) soit vers l'avant. Il doit avoir un bras du panier vers l'avant et deux autres vers l'arrière. Place la caisse claire dans le panier avec le déclencheur sur le côté gauche à 9h. Serre le panier (mais pas trop) pour maintenir la caisse claire. Incline le panier légèrement vers toi, à un angle d'environ 10° à 20°.

Ajuste la hauteur de la caisse claire pour que le cercle en acier se trouve à environ 3 à 6 cm au-dessus des cuisses. Comme ça il reste accessible pour effectuer des rim shots. Tâtonne l'inclinaison et la hauteur pour trouver une position confortable. Il ne faut pas s'asseoir trop près de sa caisse claire. Vu de dessus, les genoux doivent se retrouver vers 4h et 8h.

Pédale de charleston

Composé d'un trépied/semelle, de la tige centrale, d'un tube supérieur et d'un tilter

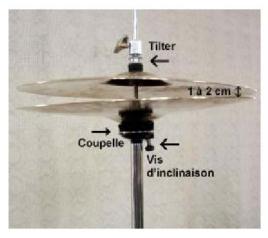
Insère les deux tiges de la semelle dans leurs parties réceptrices sur le socle. Ecarte les pieds du trépied en s'assurant que le socle touche le sol, et serre la vis papillon du trépied. Visse la tige centrale, insère le tube support cymbale dans le trépied pour faire en sort que la tige centrale ressort de la coupelle, et sers le papillon du haut.

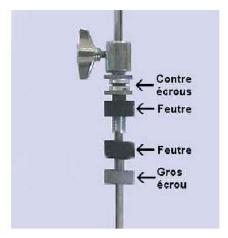




Place la cymbale charleston inférieur ("bottom", ou celle qui à la note de cloche la plus grave) sur le feutre de la coupelle. Il est possible d'incliner cette cymbale légèrement vers l'avant en tournant la petite vis qui se trouve sous la coupelle. Ceci favorise l'échappement de l'air contenu entre les deux cymbales.

Place la cymbale supérieure ("top") sur le tilter. Observe l'ordre ; deux contre-écrous en acier, un feutre, la cymbale, un feutre et le gros écrou pour bloquer tout ensemble. Règle les contre-écrous pour que la cymbale soit légèrement flottante. En effet, les cymbales n'aiment pas être trop serrées, et encore moins le contact métal/métal. Sers l'ensemble cymbale/tilter sur la tige centrale en laissant un écart d'environ 1 à 2 cm entre les deux cymbales.





Place la semelle de la pédale de charleston sur la marque de craie du pied gauche. Règle le tube supérieur et le tilter pour que les cymbales soient placées à environ 15/25 cm audessus de la caisse claire.

Toms

Maintenant la partie délicate, l'installation des bras des toms alto et médium. Les modèles sont différents selon le fabricant. Ce guide fait référence aux bras de type Pearl car ils sont universels. Avec un peu de bon sens, ces instructions restent valables pour les autres modèles de type "omniball" (Tama, Yamaha et Premier etc.).

Installer une batterie

Un bras de tom de type Pearl consiste en un tube court et un tube long relié à une rotule crantée.

Chaque bras est muni de deux bagues mémoires qui se serrent avec une clef de batterie. Leur rôle est de mémoriser la hauteur et l'inclinaison des toms, pour qu'ils se retrouvent à exactement la même position lors du remontage. Chaque bague est pourvue de coches qui rentrent dans les encoches situées sur le dessous des attaches toms. Avant de commencer; pour le bras de gauche, il faut que le papillon et vis des bagues mémoires se situent sur la gauche; et pour le bras de droite, que le papillon et vis des bagues mémoires se situent sur la droite. Ceci va éviter des problèmes d'accessibilité, surtout les bagues mémoires.

Ensuite, introduis dans l'attache toms située sur la grosse caisse, le tube long de chaque bras de tom. Le bras de droit dans le trou de droit, le bras de gauche dans le trou de gauche. Garde les bras assez hauts pour l'instant, en s'assurant qu'ils ont **exactement** la même hauteur. Oriente chaque bras de tom court à 40° vers l'extérieur par rapport à un axe perpendiculaire aux peaux de la grosse caisse.

Introduis l'attache tom du tom alto sur le bras de gauche. Glisse le tom à plat, au milieu du bras. Faire de même avec le tom medium sur le bras de droite. Desserre le papillon du bras droit et incliner le bras du tom medium à environ 30°. Faire tanguer (incliner) sur environ 15° vers l'intérieur. Faire **exactement** de même pour le tom alto. Rapproche les deux toms pour qu'ils soient le plus près possibles.

Attention, il ne faut aucun contact métal/métal. Essaies de bien aligner les toms au milieu de la grosse caisse, en se référençant au petit logo du fabricant.





Assieds-toi sur le siège, et descends la hauteur du tom medium, pour que le cercle de la peau de résonance arrive juste au-dessus de la grosse caisse. Attention, il ne faut aucun contact métal/métal. Règle la hauteur du tom alto pour que les deux peaux de frappe soient à la même hauteur. Ensuite tu peux ajuster la hauteur des toms. Les grand(e)s joueront plus haut, les petit(e)s joueront plus bas. Tâtonne la hauteur, l'inclinaison et le tangage pour trouver la position idéale. Il faut être capable de passer confortablement entre les deux toms, et que les cercles en acier restent accessibles. Rapproche les bagues

mémoires, et introduis les coches dans les encoches. Serre les bagues mémoires pour conserver la disposition.





Tom basse

Accessoires, 3 pieds.





Retourne le tom basse pour que la peau de résonance soit sur le dessus. Introduis les trois pieds dans leurs coquilles d'attache, et sers les papillons. Règle les pieds perpendiculaires au fut. Retourne le tom basse et règle les pieds pour que le cercle du tom basse soit à environ 2 à 4 cm au-dessus du cercle de la caisse claire. Dans un premier temps, place le fut droit, la peau de frappe parallèle avec le sol.

Place le fut pour que le logo du fabricant (ou trou de décompression) se trouve face au publique. Il doit avoir deux pieds orientés vers l'intérieur, côté pédale, l'autre pied vers l'extérieur. Le tom basse doit être penché à environ 15° vers la caisse claire. Incline les deux pieds de l'intérieur, pour que le cercle du tom basse se trouve au **même niveau** que celui de la caisse claire.

Pied de cymbale

Composé d'un trépied, et de 2 tubes, dont un avec tilter.

Chaque tige du tilter doit être munie d'un petit tube (ou nouille) en plastique, ci qui va empêcher tout contact métal/métal. Incline les cymbales entre 10° et 20°. Il ne faut pas trop serrer les papillons des cymbales. Laisse les cymbales flotter un peu, le son sera meilleur et les risques de casse diminué.

Installer une batterie

Pour une cymbale crash, je conseille de la placer à environ 10 à 30 cm au-dessus du tom médium, pour être accessible depuis tous les éléments de la batterie. Elle doit tomber naturellement sous les coups de baguette, pas trop près car elle risque d'être gênant lors des passages sur les toms, ni trop loin pour éviter que le bras soit en extension. Le niveau de la hauteur est personnel. Une cymbale assez basse sera aisément accessible, mais va gêner la vision entre le batteur et sa publique, une cymbale haute va remédier ce problème mais demandera plus d'effort physique pour la frappe.

Pour deux cymbales, une crash et une ride, installe la crash comme avant mais sur la gauche au-dessus du tom alto. Place la cymbale ride à environ 10 à 20 cm au-dessus du tom basse, avec la même inclinaison, de 10° à 20°. Le dôme de la cymbale doit être accessible sans que le bras soit en extension.





Pour 3 cymbales, deux crashes et une ride, installe comme avant mais avec une crash audessus du tom alto et l'autre au-dessus du tom medium.



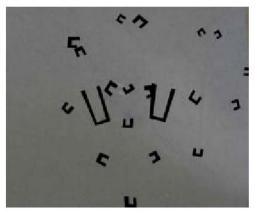


Il existe aussi des pieds de cymbales perches. L'idée d'un pied de perche est d'accroître sa porté, pour placer aisément une cymbale. Toutefois il est inutile d'ouvrir tous les éléments en grande, car ces pieds peuvent finir par prendre beaucoup de place ! Il faut s'assurer que la perche et le pied du trépied soient sur le même axe pour que le poids soit audessus d'un pied du trépied. Un pied perche a besoin d'une stabilité maximale, au défaut de quoi sa chute est garantie.

Pinces et perchettes

Il existe des petits accessoires dénommés pinces. Ils sont très utiles pour greffer des éléments supplémentaires un peu partout sur la batterie, sans avoir besoin d'acheter tout un pied. Deux exemples très courants; l'ajout d'une cymbale splash ou la fixation d'un tom basse suspendu pour une batterie fusion. Quand on ajoute un clamp sur un pied, il faut faire attention à la distribution du poids, et s'assurer que le pied est bien stable et sans risque de chute.





Bagues de mémoire

Maintenant que toute ta batterie est bien disposée, il sera une bonne idée de mémoriser cette installation une bonne fois pour toutes. Ceci peut sembler inutile pour des débutant(e)s, car leur batterie va rester dans leur chambre ou garage; mais pour ceux qui vont faire quelques répétitions et des concerts, et le batteur professionnel qui est amené à monter et démonter sa batterie quotidiennement, avoir des bagues mémoire partout apportera un gain de temps considérable, et la disposition de la batterie entière sera toujours la même. Sur la plupart des batteries semi-pros il y a des bagues mémoires un peu partout.





Comment accorder sa batterie

Préambule

Pour la plupart des batteurs débutants (et parfois même pour ceux qui jouent depuis plusieurs années), l'accordage d'une batterie se relève aussi mystérieux et difficile à comprendre que le secret de l'alchimie ou les rites d'initiation chez les francs-maçons ! Rien de plus décevant de se retrouver derrière son set de batterie 1ère prix avec un son pourri. Surtout quand on le compare au son sur les disques de ses groupes favoris. Ce son, énorme et puissant, est le plus souvent obtenu grâce à la qualité de la console de mixage, les micros haute de gamme, boîtiers d'effets derniers cris, j'en passe et des meilleurs.

Il ne faut pas se leurrer, il y a quand même des différences entre une batterie 1er prix et une batterie haut de gamme, ce qui explique l'écart du prix! Une partie des économies faites par les fabricants des batteries bas de gamme se retrouve dans la qualité des peaux, qui sont le plus souvent d'une qualité exécrable. Rassure-toi, il est quand même possible d'obtenir un bon son avec une batterie de débutant. Pour cela il te faut un jeu de peaux correctes, une clef de batterie et beaucoup de patience. Il faut accorder ta batterie dans un lieu strictement silencieux, avec une grande attention. Il ne faut pas le faire pendant une répétition ou une balance, par exemple! Dans un premier temps, tu peux économiser en ne changent que les peaux de frappe. Si tu as les moyens financiers, tu peux aussi changer les peaux de résonance

Un peu d'histoire des peaux de batterie

La batterie de jazz est née vers 1900 à la Nouvelle Orléans. Progressivement, les instruments de percussion des fanfares étaient rassemblés pour être joués par un seul homme. Les fûts étaient en générale montée avec des peaux de veaux pour obtenir un son chaud, rond et généreux en médiums. Mais une peau naturelle est une matière vivante, l'accord est instable et susceptible aux variations de la température et l'humidité ambiante.

Vers la fin des années 50, un batteur américain du nom de Mr. Remo Belli a trouvé une utilisation d'un nouveau film en plastique, le Mylar, fabriqué par le grand groupe industriel DuPont. Au départ il voulait montrer l'intérieur des fûts pour les présenter dans une vitrine de son magasin de batterie. Il a eu l'idée de mettre ces nouveaux films en plastique transparent à la place des peaux de veaux. A sa grande surprise, le son de ces "peaux" en plastique était génial. Leurs avantages de solidité, d'accord, et de stabilité hygrométrique ont trouvé la faveur de tous les batteurs, et ce dans tous les styles de musique. Depuis, les principaux fabricants des peaux (Remo, Evans et Aquarian) n'ont cessé d'améliorer la qualité et la diversité de leurs produits. D'ailleurs, ces 3 fabricants ont des sites ou tous les produits sont passés en revue, avec une mention spéciale pour le site d'Evans, qui est très bien réussi.

Les peaux

En ce qui concerne ce dossier, je ferais référence aux produits Remo pour la simple raison que c'est cette marque que j'utilise. Ceci dit rien n'empêche essayer les autres marques qui sont d'aussi bonne qualité.

Pour la marque Remo, il existe 3 **épaisseurs** de peaux :

- 1. Fine (Diplomat, 0.0075")
- 2. Medium (Ambassador, 0.010")
- 3. Epaisse (Emperor ou Pinstripe, 2 x 0.007").

Il y a aussi trois sortes de **finition**:

- 1. Transparente (Clear) avec des harmoniques bien présentes,
- 2. Blanche (White) harmoniques plus contrôlées,
- 3. Sablé (Coated) harmoniques moins présentes.

Il existe deux types de peaux :

- 1. La peau simple, faite d'un film de plastique simple, (Diplomat ou Ambassador) Une peau fine (Diplomat) produira un son long et aigu avec beaucoup d'harmoniques. C'est ce qu'on appelle un son ouvert. Les peaux fines sont assez fragiles, il faut les accorder assez tendues pour qu'elles résistent aux coups de baguettes. Une peau médium (Ambassador) produira un son contrôlé avec juste ce qu'il faut d'harmoniques. Ca s'appelle un son semi-ouvert.
- 2. La peau double, faite de deux films superposés, (Emperor ou Pinstripe) Une peau épaisse produira un son plus court et plus grave avec peu d'harmoniques, c'est le son fermé. Ces peaux peuvent êtres accordés moins tendus, car leur épaisseur les rend plus solides. Certaines peaux sont équipées d'un renfort au centre (Remo CS). Ce renfort va rendre la peau plus solide et produira un son encore plus grave. D'autres peaux sont munies d'une sourdine sous leurs bords (Powerstroke 3) pour ralentir les vibrations les plus rapides, coupant les harmoniques hautes.

Le choix des peaux

Il faut choisir ses peaux en fonction de sa frappe et son type de musique. Sans rentrer dans 36 détails, car il n'y a pas de règle stricte, voici quelques idées pour te quider.

- 1. Dans un contexte orchestral, jazz ou variétés avec une frappe relativement légère, il faut choisir des peaux simples, blanches, d'épaisseur fine a médium. Par exemple, côté frappe une Remo Ambassador blanche, côté résonance le même chose ou une Remo Diplomat blanche.
- Dans un contexte rock, blues ou funk avec une frappe moyenne, il faut choisir des peaux simples transparentes médiums à épaisses. Par exemple côté frappe une Remo Ambassador transparente et côté résonance une Remo Diplomat ou Ambassador transparente.

3. Dans un contexte hard, grunge ou punk avec une grosse frappe, il faut choisir des peaux doubles, épaisses. Par exemple pour le côté frappe une Remo Pinstripe ou Powerstroke 3 avec en côté résonance une Remo Ambassador ou Emperor.

Pour la caisse claire je recommande une Remo Ambassador ou Emperor blanche pour le côté frappe. Pour le coté timbre, il faut une peau spéciale, très fine, une Remo Diplomat Snare. Il est préférable que la peau de timbre d'une caisse claire soit la plus fine possible et relativement bien tendue pour que le timbre vibre d'une manière optimale.

Tableau de conversion

Voici un tableau de conversion pour t'y retrouver entre pouce et centimètre. En effet, les peaux se commandent toujours en pouce... Un pouce équivaut à 2.54 cm.

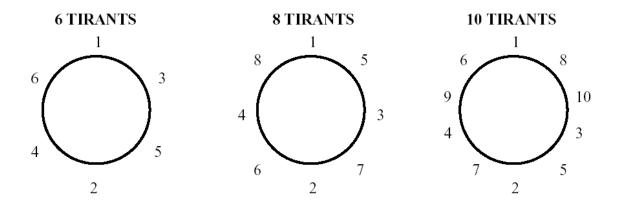
6"= 15.24 cm	15"= 38.10 cm	22"= 55.88 cm
8"= 20.32 cm	16"= 40.64 cm	23"= 58.42 cm
10"= 25.40 cm	17"= 43.18 cm	24"= 60.96 cm
11"= 27.94 cm	18"= 45.72 cm	26"= 66.04 cm
12"= 30.48 cm	19"= 48.26 cm	28"= 71.12 cm
13"= 33.02 cm	20"= 50.80 cm	30"= 76.20 cm
14"= 35.56 cm	21"= 53.34 cm	32"= 81.28 cm

Démonter, monter et régler les peaux

Montage et démontage d'une peau "en étoile"

Commences par démonter tous les fûts. Pose les à plat sur une surface plane (grande table ou par terre), et de préférence sur une couverture. Ceci va protéger les chanfreins une fois les peaux démontées, et aussi va couper le son de la peau de résonance lorsqu'on commence l'accord de la peau de frappe.

Pour enlever une peau, prends la clef de batterie et commence à desserrer les tirants (les grandes vis qui font le tour du cercle en métal) Il faut toujours serrer et desserrer une peau "en étoile" Pour mieux comprendre, il faut imaginer une sorte de cadran d'horloge sur la surface de la peau. Commence par desserrer le tirant qui se trouve à 12h en donnant deux tours complètes. Ensuite il faut desserrer le tirant qui se trouve à 6h, (à l'opposé). Ensuite le tirant à 3h, puis le tirant à 9h etc. Tous les fûts n'ont pas le même nombre de tirants, donc voici quelques dessins pour t'aider. Il est très important de respecter cette procédure, pour avoir le meilleur équilibrage possible.



Une fois les peaux démontées, profites en pour nettoyer les parties de ta batterie qui ne sont pas accessibles quand les peaux sont montées. Nettoies bien le cercle et enlève la poussière qui s'accumule. Vérifie l'état du chanfrein qui doit être parfaitement lisse et bien taillé. En effet le chanfrein est LA partie la plus importante d'une batterie. La qualité de son dépend de la qualité du chanfrein. Si par malheur il est endommagé, il ne faut pas essayer d'effectuer des réparations soi-même, car c'est un travail de spécialiste. Il est possible de faire un ou deux tours sur le chanfrein avec une bougie. Ceci va déposer une fine pellicule de cire qui va assurer un meilleur "assise" entre la peau et le chanfrein.

Les tirants doivent être parfaitement droits et équipés d'une rondelle, ce qui va aider à stabiliser l'accord. Les tirants sales peuvent être nettoyés avec une petite brosse en fer et de l'essence. Les tirants qui sont tordus ou rouillés doivent être remplacés. Pense aussi à lubrifier les tirants avec de l'huile 3 en 1, ou une bombe de dégrippant du genre WD40, (surtout sur une batterie neuve de 1er prix) Ceci va faciliter la tache de l'accordage, et empêcher l'usage prématuré des tirants.

Montage

Pose la peau neuve sur le chanfrein du fût. Remets le cercle et les tirants. Pour commencer il ne faut serrer les tirants qu'avec les bouts des doigts, (toujours en étoile, c'est très important) Il faut s'assurer qu'il n'y a aucun gondolage de la peau, car cela veut dire que la peau n'est pas tendue uniformément, ou qu'il y a un problème de chanfrein. L'équilibre de tirants doit être le plus parfait possible. Lorsque les tirants ne tournent plus sous les doigts, prends la clef de batterie et commences à donner des demi-tours de clef en respectant le schéma des dessins. Il ne faut pas donner plusieurs touts de clef pour aller plus vite. Au contraire, il faut augmenter la tension de la peau petite à petit. Ceci va donner une tension uniforme et un accord équilibré.

Doucement la peau va commencer à se tendre. Plus elle se tend, plus tu vas commencer à entendre des craquements. Ne t'affoles pas, c'est tout à fait normal. Le film plastique de ta peau est serré dans un anneau d'aluminium, rempli de colle. Les craquements ne sont que la colle qui est en train de prendre sa forme. Continues à tendre la peau à fond, jusqu'à ce que tu n'entendes plus de craquements. Tu peux même aider à accélérer ce processus en appuyant fortement avec la paume de la main en plein centre de la peau (mais pas pour la peau ultra fine de timbre d'une caisse claire !!!). Quand tu n'entends plus de craquements,

il faut détendre totalement la peau, puis resserrer les tirants à nouveau avec les bouts des doigts, et répéter l'opération de montage pour arriver vers la tension désirée, et ceci, toujours en étoile.

Accordage

Personnellement je commence l'accordage d'un fût par la peau de résonance d'abord, pour faciliter l'accord de la peau de frappe. Commence par donner un tout de clef sur chaque tirant, toujours en étoile. Il est aussi utile d'essayer de sentir la même tension de clef sous les doigts sur chaque tirant, (d'où l'intérêt de les lubrifier) Continue jusque la peau commence à produire une note. Pour entendre cette note clairement, il faut poser légèrement la main gauche (pour les droitiers) avec les bouts des doigts un peu écartés, au centre de la peau. Ceci va empêcher la peau de trop résonner et donc de mieux entendre la note. Avec la main droite, tapes légèrement avec la baguette à environ 2cm devant chaque tirant. Le but est d'obtenir la même note en face de chaque tirant.

Toute la difficulté est de déterminer la note avec exactitude, une tache bien difficile, car au départ l'accord est assez grossier et il est facile de se tromper. L'accord est rendu encore plus compliqué du fait que lorsque tu interviens sur un tirant, t'es en train de modifier subtilement la note de ceux qui l'avoisinent et la note du tirant qui se trouve en face ! Lors de l'accordage il faut bien en tenir compte, car lorsqu'on intervient sur un tirant, les autres notes vont bouger un peu elles aussi.

Commences avec la note qui te semble la plus haute, elle va servir comme note de référence. Tourne le fût pour que ce tirant se trouve à 12h, puis recommence comme avant, en réglant en étoile. Sers un peu le tirant qui se trouve en face. Essaies de monter la note pour qu'elle ressemble à celle de 12h. Il faut procéder en peaufinant. Gardes toujours les doigts poses légèrement au centre de la peau, pour mieux entendre la note. Continues de suite, jusqu'à toutes les notes se ressemblent ou presque. La note générale de la peau va devenir plus claire, plus droite et plus pleine, sans battement de son (léger effet trémolo ou vibrato, on dirait que le son ondule) Dans un premier temps il faut garder cette note la plus basse possible, avant d'expérimenter sur la hauteur du son. Quand la peau de résonance est bien réglée, tu peux commencer la même opération pour la peau de frappe! Un bon point de départ est d'accorder les deux peaux sur la même note, car on obtient un son pur et bien contrôlé.

Maintenant que les peaux sont bien accordées, il faut essayer de chercher le maximum de résonance et d'harmonique. Chaque fût de batterie a une fréquence de résonance à laquelle il donne vraiment tout son son. Une note trop grave manquera de projection, une note trop aiguë sonnera trop bridée. Monte petite à petit la hauteur de la note des deux peaux jusqu'à le fut se mets à résonner pleinement. Cette résonance maximale peut être déroutante pour les débutants.

Comme toujours, il ne faut pas s'affoler, tu peux toujours « domestiquer » cette résonance avec quelques sourdines. A ce propos une peau s'accorde toujours en montant, comme

pour les guitares. Si la note obtenue est trop haute, il faut desserrer la peau en dessous de la note voulue, et ensuite "remonter" la peau jusqu'à obtention de la note désirée.

Comme toujours pour la batterie, il n'y a pas de règle stricte concernant l'accord des deux peaux. Certains batteurs préfèrent avoir une peau de frappe accordée légèrement plus basse par rapport à la peau de résonance, ce qui fait ressortir les graves. D'autres préfèrent avoir la peau de frappe légèrement plus tendue par rapport à la peau de résonance, ce qui donne un son avec plus d'attaque.

Attention, comme pour tous les autres aspects de la batterie, au départ, avant que tu n'acquières une certaine maîtrise, tu risques de trouver ça bien difficile et assez frustrant et très long. Prends ton mal en patience, car ce n'est qu'après une certaine pratique ce qu'on commence à se sentir à l'aise.

L'accordage de la caisse claire

Préambule

La caisse claire est un peu le cœur de notre instrument, et elle est aussi le reflet de ta personnalité de batteur, donc elle mérite la plus grande attention. Tu peux obtenir un excellent son de base en utilisant une Remo Ambassador blanche (sablé ou "coated") pour le coté frappe. Pour la peau de timbre il faut utiliser une Remo Diplomat Snare, une peau spéciale, très fine. La peau de résonance d'une caisse claire doit être la plus fine possible pour que le timbre vibre d'une manière optimale, car c'est le buzz du timbre qui est responsable pour le son si particulière de la caisse claire. Attention cette peau est très fragile! Si tu es en train de monter une peau de résonance de caisse claire neuve, il faut éviter d'appuyer fortement au centre de la peau pour accélérer le processus de craquement. Avant de changer la peau de résonance, il va falloir aussi dévisser le timbre, au moins sur un côté. Le timbre lui aussi doit être en bon état. Si les brins sont écartés ou tordus, il faudra le changer.

A propos, il est normal que le timbre grésille un peu lorsqu'on joue sur les toms ou la grosse caisse. Beaucoup de batteurs ont du mal à assumer les réactions du timbre de la caisse claire. Le son de la batterie doit être considéré de façon globale.

L'accordage

Commences par accorder la peau de résonance en respectant la procédure citée plus haut. Rappelles toi toujours que tu veux essayer d'obtenir la même note en face de chaque tirant. Commence par serrer la peau de résonance (toujours en étoile), avec une clef de batterie en faisant des demi-tours. Il ne faut jamais donner plusieurs tours de clé pour aller plus vite. Au contraire, il faut augmenter la tension de la peau petite à petit. Ceci assura une tension uniforme et donc, un accord équilibré. Il faut tendre la peau de résonance assez haut, sans pour autant tomber dans les extrêmes. Plus cette peau est tendue, plus le timbre va résonner. (C'est quand même le timbre qui est responsable pour le son de la caisse claire).

Une fois la peau de résonance accordée, il faut retourner la caisse claire et faire de même pour accorder la peau de frappe. Dans un premier temps, tu vas essayer d'obtenir la même note pour les deux peaux. Après tu peux expérimenter. En effet la plupart de batteurs préfèrent accorder la peau de timbre plus haute par rapport à la peau de frappe. Ceci dit rien n'empêche d'avoir la peau de frappe plus haute par rapport à la peau de timbre. Attention, l'accord des peaux de la caisse claire se fait SANS avoir enclenché le timbre ! Ce n'est qu'une fois les deux peaux bien réglées qu'on met le timbre. Relâches complètement le timbre en desserrant la molette de réglage qui se trouve sur le déclencheur. Tournes petite à petit la molette jusqu'à ce que tu commences à entendre le timbre. Il te faut une tension moyenne, car réglé trop lâche, le timbre « traîne » ce qui va donner un son flou avec des notes serrées, et réglé trop tendu, le son va être sec, voir même bridé ou carrément étranglé ! C'est en expérimentant avec patience qu'on arrive à faire sonner sa caisse claire ! Il faut se rappeler, la caisse claire est l'élément par lequel qu'on reconnaît la "patte" d'un batteur. (Les fans de Stewart Copeland / The Police, ne vont pas me contredire !)

L'accordage de la grosse caisse.

Peau de frappe

Une fois n'est pas coutume, je conseille de commencer l'accord de la grosse caisse par la peau de frappe, en respectant la procédure citée plus haut. Il faut choisir sa peau de frappe en fonction de sa musique.

Pour rappel:

- 1. Une peau simple, blanche (Ambassador) pour un contexte orchestral, jazz ou variétés.
- 2. Une peau simple, transparente (Emperor ou Pinstripe) pour un contexte rock, blues ou funk.
- 3. Une peau double, transparente (Pinstripe ou Powerstroke 3) pour un contexte hard, métal, grunge ou punk.

En dehors de la musique de jazz, le son d'une grosse caisse se doit d'être assez grave, donc la peau doit être à peine tendue. Admettons un tour de clef après la mise à plat des tirants avec les doigts. Le revers de la médaille est qu'il va falloir travailler sa technique de pédale de grosse caisse, car qui dit peau détendue, dit peau sans rebond! Attention, certains cercles de grosse caisse pour le côté frappe sont pourvus d'une cale en caoutchouc ou une encoche pour les protéger contre les effets de la mâchoire de la pédale. Vérifie bien son emplacement lors du remontage!

Peau de résonance

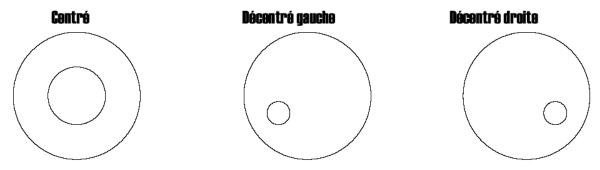
Toujours en dehors de la musique de jazz, la plupart des batteurs utilisent une peau de résonance avec un évent de décompression. Cet évent permet à l'air de s'échapper, favorise la projection et assure un son plus mat. L'évent aidera aussi les ingénieurs de son à placer une micro à l'intérieur de la grosse caisse.

Si la peau de résonance n'a pas évent de décompression, il faut découper un en utilisant un cutter et un objet circulaire comme guide. Je conseille de couper évent sur une peau démontée pour éviter les risques de dérapage du cutter. Poses la peau sur une surface plane, par exemple un morceau de bois ou de carton, car la lame du cutter va traverser la peau, coupant aussi ce qui se trouve en dessus. (Il ne faut pas le faire sur la belle table de cuisine, donc!) Si possible, il est bien de se faire aider par une autre personne pour cette opération. Demande à la personne de tenir l'objet circulaire en place sans le bouger. Ensuite, il faut délicatement faire le tour du cercle en prenant le maximum de soin à ne pas déraper.

Il existe deux possibilités pour l'emplacement de l'évent.

- 1. Un évent décentré de 10 à 15 cm de diamètre. Ceci va donner un son rond, avec des graves et de la résonance. Pour aider la découpe, tu peux utiliser une soucoupe de tasse de café, ou un CD etc.
- 2. Un évent centré de 25 à 30 cm de diamètre. Ceci donne un son avec plus d'attaque (le son des années 70 et 80 par exemple.) Pour aider la découpe tu peux utiliser une cymbale de 12 à 14 pouces, ou une assiette.

Découpes évent en suivant le dessin.



Personnellement je préfère un évent décalé.

La peau de résonance est très importante pour le son global de la grosse caisse. Son rôle est particulièrement lié à la présence des graves (surtout avec un évent décalé) et à la longueur de la note. Il faut bien soigner son réglage. En générale on l'accorde un peu plus tendue (mais point trop) par rapport à la peau de frappe.

La batte

Le choix de la batte est aussi déterminant pour le son. La plupart de pédales de grosse caisse sont équipées d'une batte en feutre, ce qui va donner un son médium grave, bien contrôlé. Il existe des modèles de batte avec 2, 3 voire 4 faces différentes, dont certaines sont en plastique dur, ce qui va accroître l'attaque et donner un peu plus de claquant au son. Enfin, il existe des battes en bois qui vont donner un son avec un maximum d'attaque.

Pour ceux qui utilisent ces deux dernières, il est conseillé renforcer la peau de frappe au point d'impact de la batte avec une petite pastille autocollant ultra résistante (FalamSlam

chez Remo) en Mylar ou Kevlar. Celle-ci va éviter que la peau ne s'use prématurément, surtout lorsqu'on la joue relativement détendue.

L'accordage des toms

La peau de résonance

C'est cette peau qui définit la tonalité générale d'un fût. Comme toujours, il faut l'accorder en étoile. La plupart des batteurs commencent par régler la peau de tom basse. Sur conseille de M. Jacky Bourbasquet, chef des produits "Sonor", il est en fait recommandé de commencer par le tom alto. Plus un fût est petit, moins il a d'amplitude. C'est à dire qu'il a une plus petite gamme de notes dans laquelle il "sonne" Accordé trop haut, il sonne "étouffé" ou "étranglé", accordé trop bas, il sonne d'une manière floue et sans projection.

Lorsqu'on commence par régler le tom basse, il est très navrant en arrivant au tom alto de constater qu'il sonne "étouffé" ou bien flou. Le seul remède est de raccorder ses trois toms. Il est plus prudent donc, de commencer le réglage par le tom alto.

Continuons par la suite en accordant progressivement le tom alto, le tom médium et enfin, le tom basse. Les trois fûts sont accordés raisonnablement, donnant une note précise. C'est une bonne idée avec trois toms, d'avoir trois notes différentes, et de préférence à des intervalles précis. La plupart des batteurs accordent leurs toms à des intervalles précises ; tierce, quarts ou quintes. Pour des idées plus précises, on peut toujours demander des renseignements à son quitariste, clavier ou professeur de musique, etc.

Pendant l'accord en intervalles des peaux de résonance, il est bon de garder sa caisse claire à proximité avec le timbre en action. Il arrive parfois qu'en accordant une peau de résonance de tel ou tel tom, que le timbre de la caisse claire va "grésiller" C'est parce que la peau de résonance du tom et la peau de résonance de la caisse claire ont la même note ou une résonance sympathique. Il faut se rappeler que le son d'une batterie est à prendre dans sa globalité; il est normal que le timbre de la caisse claire résonne un peu. Si toutefois le timbre vibre vraiment trop, lorsqu'on frappe tel ou tel tom, il faut retravailler complètement l'accord des intervalles des trois toms, soit en montant, soit en baissant un peu chaque tom, toujours en gardant en tête l'idée; tierces, quarts ou quintes.

Peau de frappe

Comme je l'ai cité plus haut, un bon point de départ est d'accorder les deux peaux sur la même note, car on obtient une note pour et bien contrôlée.

Toujours pour rappel, les choix des peaux de frappe et les variations d'accord.

- 1. Une peau simple, blanche (Ambassador) pour un contexte orchestral, jazz ou variétés.
- 2. Une peau simple, transparente (Emperor ou Pinstripe) pour un contexte rock, blues ou funk.
- 3. Une peau double, transparente (Pinstripe ou Powerstroke 3) pour un contexte hard, métal, grunge ou punk.

Après tu peux expérimenter. Certains batteurs préfèrent avoir une peau de frappe accordée légèrement plus basse par rapport à la peau de résonance, ce qui fait ressortir les graves. D'autres préfèrent avoir la peau de frappe légèrement plus tendue par rapport à la peau de résonance, ce qui donne un son avec plus d'attaque.

Les sourdines

Maintenant si tu as bien suivi toutes les étapes, ta batterie va sonner d'une manière optimale. Parfois même elle sonne trop généreusement. Lorsqu'on est débutant on a du mal à assumer le son de cette batterie vivante. Il peut arriver que la note de tel ou tel fût "traîne" trop longtemps ou qu'il y ait une harmonique trop présente. Les ingénieurs du son des studios ou de la scène préfèrent aussi un son plus contrôlé. Il y a des moments donc où on a besoin d'utiliser des sourdines pour "domestiquer" le son.

Toutefois, il est préférable de garder l'usage des sourdines au strict minimum nécessaire. L'emploi excessif de scotch, de la mousse ou des sourdines internes "tuent" le son. A quoi bon de s'acheter une super batterie, monter des peaux professionnelles et de s'embêter à l'accorder, pour ensuite tout massacrer avec l'emploi massif de sourdines ? Tu auras comme résultat un bruit qui ressemble à une boite en carton. Inutile d'acheter une batterie alors, car tu peux trouver des boites en carton gratuites au supermarché du coin !

Il faut savoir assumer les harmoniques et les résonances. Il faut savoir écouter le son d'une batterie qui "chante" dans sa globalité. Le son est une chose quand on joue derrière, et tout à fait autre chose quand on l'écoute à 10 mètres devant!

Les types de sourdines

Les toms et la caisse claire

Le plus simple, est le gros scotch du manutentionner (Duck Tape), plus connu sous le nom de "gaffeur". On fixe un petit morceau de scotch sur le bord de la peau, là où les harmoniques sont les plus présentes. On la place en faisant des vagues un peu comme du carton ondulé ou en l'enroulant en forme de tube.

Des annaux en plastique d'environ 2 cm d'épaisseur, plus connus sous le nom de " bande à Gadd " en raison du nom du batteur à qui on attribue (à tort) son invention. (C'était son technicien qui a eu l'idée.) Pour les moins fortunés on peut en fabriquer en découpant des peaux usées. On les place à même la peau. Si besoin on peut les fixer avec un peu de scotch. Des sourdines externes qui se fixent sur le cercle du fut. Il faut toujours utiliser une sourdine externe et non une sourdine interne. En effet, lorsqu'on frappe une peau elle se met à vibrer. La baguette frappe sur le dessus de la peau qui "rentre" dans le fut et qui ressort" aussitôt. Ce processus continu jusqu'à la peau s'arrête de vibrer. Une sourdine interne va empêcher la peau de "rentrer" dans le fut, coupant les vibrations d'une manière nette. Par contre, une sourdine externe va couper les harmoniques hautes en laissant la peau réagir d'une manière naturelle mais contrôlée.

La grosse caisse

Mis à part la musique jazz (et encore), la plupart des batteurs utilisent des sourdines dans leurs grosses caisses. L'utilisation de ces systèmes permet de contrôler plus ou moins les résonances et de couper certaines fréquences. Certaines de ces sourdines doivent êtres montés en même temps que les peaux.

Le plus simple est de plier une **petite** couverture, une serviette ou un **petit** oreiller en plumes, et de la placer à l'intérieure de la grosse caisse, de manière qu'elle touche légèrement la peau. Après il faut expérimenter. Tu as le choix de la placer soit contre la peau de frappe ce qui va augmenter l'attaque de la batte ; soit contre la peau de résonance, ce qui va couper la résonance ; soit les deux, ce qui va augmenter l'attaque de la batte, de focaliser la résonance et de diminuer le volume global de la grosse caisse. La même idée existe aussi avec les fameuses EQ Pads de chez Evans par exemple.

Il existe deux sortes, la première est tout simplement une bande de feutre. On installe cette bande de feutre, en diagonale d'un point à l'autre du fût. La bande est maintenue en place par la pression de la peau sur le chanfrein. Si nécessaire il faut la tendre lorsqu'on accorde la peau. Il est déconseillé de positionner cette bande en plein centre de la peau, ce qui enlèvera les graves, réduisant le son a un simple claquement. On peut en installer une sous la peau de résonance, et une ou deux sous la peau de frappe. On obtient un son médium, semi-ouvert, avec des harmoniques présentes mais contrôlées.

La deuxième s'appelle un "Muff'l" produite par la marque Remo. C'est un anneau en plastique avec une bande circulaire en mousse. On pose l'anneau sur le chanfrein et ensuite on place la peau. La bande en mousse est donc prise en sandwich entre l'anneau et la peau. C'est une excellente solution pour couper les harmoniques hautes, issues de bord de la peau. Le résultat est un son grave et précis, bien contrôlé et plein de "punch" Beaucoup de batteurs l'ont adoptée.

Les clefs dynamométriques.

Il existe des clefs de batterie dites dynamométriques. Ce sont des clefs qui mesurent la tension exercée sur chaque tirant. En effet c'est nettement plus précis, pour ne pas dire super pratique, car ça enlève le côté hasard lors de l'accordage. Il suffit de tourner la clef jusqu'à la tension désire, qui est indiqué par un numéro, et le tour est joué. En plus, ce qui est un énorme avantage, il n'y a pas besoin du silence pour accorder les fûts, ce qui a eu à accorder leur batterie pendant une balance appréciera!

Alors, tu me diras, une aide à l'accordage, pourquoi est ce que je n'en ai pas parlé plutôt, et si c'est si génial, pourquoi est ce que tous les batteurs n'en ont pas ?

Parce que une clef dynamométrique ne fait que mesurer la tension du tirant, pas sa note. Or, c'est la note de la peau qui est la plus important, pas sa tension. Il se peut que la peau soit bien accordée, sans que tous les tirants aient exactement la même tension.

Par contre, la clef dynamométrique, va être une aide précieux, une fois que tu as réussi à bien accorder ton fut normalement avec une clef ordinaire. A partir de là, tu peux utiliser la clef dynamométrique pour mesurer la tension relative de chaque tirant et la noter quelque part (par exemple : directement sur la peau en face de chaque tirant avec un marker).

Ensuite quand tu veux ré-accorder ton fût rapidement, tu n'as qu'à faire tourner la clef dynamométrique jusqu'à ce numéro. Et c'est là, la beauté d'une clef dynamométrique, le gain de temps! En effet si t'as bien noté les différentes tensions de chaque peau et chaque fût, tu peux accorder tout ton set dans un temps record, admettons 20mn, plutôt que 2 heures! Ceci dit, cette clef ne vient pas de la cour des miracles, tu auras toujours un petit peu de réglage manuel à faire, histoire que t'ais la même note en face de chaque tirant.

Les plus courants sont les clefs Evans, ou la Mémoklé de chez Pro-Orca, qui ne sont pas très chères. Personnellement je les trouve un peu limite, car les graduations ne vont que de 1 à 10, ce qui ne donne qu'un choix limité.

Plus difficile à trouver est le Drum Torque fabrique par Neary. Cette clef est équipée de graduations allant de 1 à 25 ce qui représente un éventail d'accordage plus large. Pour moi, elle est la meilleur compromise qualité/prix.

La marque Tama fabrique la Tension Watch, qui n'est pas une clef proprement dite, mais un outil qui mesure plutôt la tension de la peau. Mais il est fragile (il ne faut pas le faire tomber apparemment) et il reste assez cher.

Quelques idées plus techniques

Les fûts

Il y a de nombreux facteurs qui influencent sur le son d'un fût de batterie.

Le matériel utilisé pour le fût.

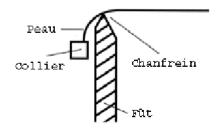
Les constructeurs utilisent trois matériels différents pour construire des fûts. Le métal (l'acier ou le cuivre), le bois (le bouleau ou l'érable essentiellement) ou les matériaux composites (plastique ou résine).

Toutes les matières ont un son caractéristique. Pour le métal, l'acier a un son tranchant et aigu, le cuivre a un son plus médium et chaud. Pour le bois, le bouleau a un son plus tranchant et aigu, l'érable a plus de rondeur et de corps. Les matières composites ont un son neutre ou "passe-partout"

Le chanfrein

Le chanfrein est **LA** partie la plus importante d'un fût. C'est le point de contact entre la peau et le fût. Le chanfrein doit être parfaitement plane, et taillé à 45°. Parfois les constructeurs changent cet angle ce qui va augmenter ou diminuer les harmoniques. On peut le voir si on regarde le chanfrein du côté timbre de la caisse claire. Les points de

passage du timbre sont légèrement creusés. L'angle du chanfrein est aussi légèrement plus aplati pour mieux contrôler la résonance du timbre.



La profondeur

La profondeur à également une influence sur le son d'un fut. Pour l'exemple il faut imaginer deux fûts identiques, mais de profondeurs différentes. Un fût court va produire un son aigu avec de l'attaque et une réponse rapide, mais il sera peu puissant. Un fût long va produire un son grave avec plus de corps et de puissance, mais par contre il aura moins d'attaque.

Pour la caisse claire, la profondeur varie entre 3 et 8 pouces, un modèle de 5 ou 6 pouces et demi étant la norme.

Les toms et la grosse caisse existent en profondeur "standard" (court) ou "power" (plus longue) La taille "power" fait en générale deux pouces de profondeur en plus par rapport à la taille "standard" Depuis la mise sur le marché dans les années 80, la taille "power" est devenue la norme.

Finalement il existe des profondeurs intermédiaires, (un pouce plus court par rapport à la taille "power"), qui conseille à la fois l'attaque et les graves. (Exemple les batteries DW et Premier)

Le diamètre

C'est élémentaire mon cher Watson, un fût de petit diamètre produira un son aigu, un fût de grand diamètre produira un son grave.

L'épaisseur

Un fût est construit en collant ensemble des fines lamelles de bois. Selon le nombre de lamelles de bois collées ensemble ce fût va être plus ou moins épaisse. Pour l'exemple, il faut imaginer deux fûts identiques mais avec des épaisseurs différentes. Un fût fin (disons 5mm) produira plus des bas médiums et graves. Un fût épais (disons 9mm) produira plus de hauts médiums et d'aigus.

La densité

La densité d'un fût dépend du nombre de plis de bois utilisé pour sa construction. Pour l'exemple il faut imaginer deux fûts d'une même épaisseur, admettons 7 mm. Le premier fût est composé de 7 plis de 1mm, et le deuxième de 10 plis de 0.7 mm. Le premier est

moins dense et va produire plus de bas médiums, le deuxième fut est plus dense et va produire plus d'aiguës. Le nombre de plis définit la densité du fut.

Voilà, si tu as bien compris, le son d'un fût dépend de nombreux facteurs, selon la nature du bois, sa profondeur, l'épaisseur, sa densité etc. etc. Tous les grands constructeurs proposent des batteries sur mesure, ou tu peux choisir tes fûts à la carte. En ce domaine la marque "Sonor" fait très fort avec la série "Designer".

L'accastillage

Les tirants

Sur un fût de batterie, le nombre de tirants influence la précision de l'accord. D'une manière générale les toms altos et médiums ont 6 tirants, les toms basses 8, et la grosse caisse 8 ou 10. Les tirants sur les caisses claires varient de 6 et 12, avec 8 ou 10 tirants étant la norme. Plus il y a des tirants, plus l'accord est précis, mais le revers de la médaille est, plus il y a des tirants, plus l'accord va être difficile à obtenir.

Les cercles

Pour les toms et la caisse claire, les cercles sont en acier. Il existe deux sortes, les cercles moulés et les cercles emboutis. Un cercle moulé va apporter plus d'attaque, plus de bas médiums et plus de puissance. On les trouve sur certaines batteries hautes de gamme.

La plupart de batteries sont équipées avec des cercles emboutis. Il en existe deux épaisseurs, normale ou épaisse ("super, power ou mega hoop" selon le constructeur) Pour la grosse caisse il y a trois sortes de cercles ; en acier, en bois ou en matériel composite. Un cercle en acier produira un son plus aigu, un cercle en bois produira un son avec plus de bas médiums, et un cercle en matériel composite produira un son avec plus d'attaque et un accord un peu plus précise.

Toms suspendus et isolateurs de fûts

Les toms suspendus existe depuis les années 80, avec les fameuses Rims, qui était la première marque sur le marché. L'idée est simple, moins on entrave un fut avec des coquilles ou d'attaches toms, plus il résonne. Pour assurer cette résonance maximale, l'attache tom n'est pas montée sur le fut, et le bras de tom ne passe plus à travers le fut. Il existe deux solutions, soit l'attache tom est montée sur le cercle (RIMS ou Tama Starcast) soit l'attache tom est montée sur un rail attaché entre deux coquilles (Sonor.)

Un isolateur de fut ("Silent Block") est tout simplement une fine lamelle de caoutchouc, placée entre les coquilles et le fut. Ceci va supprimer tout contact direct entre le bois et le métal, ce qui peut parfois générer des fréquences parasites. Le fût va résonner d'une manière maximale.

Table des matières

L'histoire de la batterie	
Préambule	2
1900 - 1910	
Les années 20 et après	
Des années 30 aux années 50	3
Les années 50 et 60	3
Des années 70 à nos jours	
Présentation succincte de l'instrument	
Les différents éléments d'une batterie standard	
La grosse caisse	
La caisse claire	
Les cymbales "charleston"	
La cymbale "Ride"	
La cymbale "Crash"	
Les toms alto et médium	
Le tom basse	
Installer une batterie	
Préambule	
Le tapis	
Le siège	
La grosse caisse	
Pied de caisse claire	
Pédale de charleston	
Toms	
Tom basse	
Pied de cymbale	
Pinces et perchettes	
Bagues de mémoire	
Comment accorder sa batterie	_
Préambule	
Un peu d'histoire des peaux de batterie	
Les peaux	
Le choix des peaux	
Tableau de conversion	
Démonter, monter et régler les peaux	18
Montage et démontage d'une peau "en étoile"	
Montage	
Accordage	
L'accordage de la caisse claire	
Préambule	
L'accordage	
L'accordage de la grosse caisse	
Peau de frappe	22

Peau de résonance	22
La batte	23
L'accordage des toms	
La peau de résonance	
Peau de frappe	24
Les sourdines	
Les types de sourdines	25
Les toms et la caisse claire	25
La grosse caisse	26
Les clefs dynamométriques	26
Quelques idées plus techniques	
Les fûts	27
Le matériel utilisé pour le fût	27
Le chanfrein	
La profondeur	28
Le diamètre	
L'épaisseur	28
La densité	28
L'accastillage	
Les tirants	
Les cercles	
Toms suspendus et isolateurs de fûts	29



